



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 050 Février 2015

revue mensuelle et gratuite
sur le thème du chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, nous envoyer une photo, poster un commentaire, émettre une opinion, une expérience, partager un témoignage, avancer une idée, pour vous abonner, pour vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros,

allez sur le site www.chemindecompostelle.com
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Photo de Hervé Denolle



Sommaire

- Immortelle Randonnée
- Les Vierges du camino francés
- Recherche renseignements sur Budapest-Genève
- Paris dans les clous
- Le renouveau du pèlerinage chrétien
- Recherche hospitaliers
- Recherche accompagnateur
- L'étrange voyage de l'âne Isidore - épisode ?
- L'ardoise de Daniel
- Robert Malo le Québécois
- Conférence de Gaëlle De la Brosse
- Recherche gîte en location-gérance
- Le sac à malices
- Recherche compagnons
- Témoignage de Françoise
- Perdu de vue
- Le Compostelle québécois 2015
- Session d'initiation à l'hospitalité
- Le film « Compostelle le chemin de la vie »
- Le site « Photos du Camino »
- Un accueil chaleureux
- Jolie poésie
- Salon des nouvelles randonnées
- Le petit âne Nestor sur le chemin de Compostelle
- Le spectacle « Camino »

→ Immortelle Randonnée

L'éditeur de Jean-Christophe Rufin nous a fait parvenir l'ouvrage "Immortelle Randonnée", comme le font nombre d'autres maisons d'édition ou de simple auto-éditeurs. Sur cinq ouvrages reçus, malheureusement, le circuit de relecture en sélectionne un seulement digne d'être promu.

Beaucoup de pèlerins, émus par leur voyage vers le Finistère, se mettent derechef, dès leur retour à la maison, à l'écriture de leurs mémoires, persuadés qu'ils vont pondre là l'ouvrage inénarrable qui fera se pâmer la gent pèlerine. Hélas, si l'émotion perce dans ces récits, elle est souvent mal transcrite. Et la plupart de temps, le narrateur se perd dans des détails qui n'intéressent que lui : « *Je retrouve Chantal et Jean que j'avais déjà vus à Conques, on prend un café et on parle, je suis heureux et le café est bon...* ».

La sanction ne tarde guère à tomber, et les éditeurs refusent plus ou moins poliment le manuscrit, d'autant que les libraires sont un peu saturés de livres sur Compostelle... Reste alors l'impression numérique de l'ouvrage et la vente dans un cercle d'amis et de parents pour une centaine d'exemplaires. Et c'est déjà très bien.

Quelques ouvrages, comme indiqué plus haut, sortent du lot, soit que l'auteur ait un talent littéraire, soit que son propre voyage apporte une nouveauté. C'est le cas de cette « Immortelle randonnée ». Elle est immortelle car l'auteur est académicien, et que sa plume acérée sait croquer le moindre événement avec un indéniable talent de conteur. Le paragraphe où notre pèlerin, pressé par un besoin urgent, doit se soulager entre deux buissons près d'un village au risque d'être surpris à tout moment, restera un grand moment d'anthologie littéraire !

Contrairement à beaucoup d'ouvrages, Jean-Christophe Rufin oublie la chronologie du chemin pour développer certains points ou certaines anecdotes avec verve. Cependant, on peut reprocher à notre écrivain, tout académicien qu'il soit, deux choses :

- Le chemin de Compostelle ne commence pas aux Pyrénées, mais à la porte de chez soi. Ceux qui écrivent un ouvrage sur cette

Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à titre personnel par un article. Voir les détails sur le site www.chemindecompostelle.com à la rubrique "Les Zoreilles"

les zoreilles du chemin



petite portion du chemin ont un manque de recul et de matière par rapport à ceux qui ont marché deux à trois mois, et traversé plusieurs pays.

- Si notre pèlerin affiche un indéniable courage, puisqu'il porte sa tente et bivouaque souvent en pleine montagne, il donne une bien piètre image des randonneurs quant à l'hygiène, puisqu'il se lave seulement lorsqu'il rencontre une douche avec un robinet d'eau chaude. Il nous parle longuement de sa crasse accumulée et des odeurs qu'il déplace. Peu ragoûtant... Alors pour l'information des Immortels, un gant de toilette, une savonnette et une source d'eau froide n'ont jamais tué personne...

ISBN 978-2-35221-061-0 - Prix 19.50 €



→ Les Vierges du camino français

Et encore un ouvrage de notre bon vieux Georges Bernès, dédié cette fois aux statues de la Vierge sur le Chemin espagnol. Tous les anciens pèlerins ont eu en main les premiers topo-guides sur l'Espagne, voici plus de vingt ans, que l'abbé Bernès avait réalisés suite à son pèlerinage à Santiago en 1961.

Aujourd'hui très âgé, mais la tête toujours bien claire, il continue à écrire des ouvrages sur ce Chemin qui a été la trame de sa vie.

Daniel Segura est le photographe qui a réussi à prendre ces clichés exceptionnels, obtenant parfois les autorisations avec beaucoup de difficultés.

ISBN 978-2-35519-299-9 - Prix 12 €

Pour commander l'ouvrage, s'adresser à Mme Migeot, La Sallasse, 32700 Lectoure, 05-62-68-79-29 ✉ migeotbmf@alsatis.net

→ Recherche renseignements sur Budapest-Genève

Nous sommes un groupe de Québécois qui désirons partir début mai depuis le kilomètre 0 à Budapest et marcher jusqu'à Genève. Nous avons besoin de connaître les étapes et les gîtes sur ce chemin, ainsi que le balisage. Merci de nous aider

Louise Gaudreau, une pèlerine québécoise
Saint-Mathieu-de-Rieux (Québec)

✉ gaudreaulouise@gmail.com



→ Paris dans les clous

Paris n'a pas de clous en bronze pour matérialiser le chemin de Compostelle. Budget à la clé, la mairie a lancé un appel à idées et projets pour la ville. Pour que ce projet ait des chances d'être examiné, multiplions soutiens et commentaires favorables !

Après lecture, créer un compte, puis

aller en bas de la page. A gauche, on peut cliquer sur « Je soutiens ». A droite on peut commenter en cliquant sur « Je commente ». Faisons les deux !

Déjà un certain nombre de personnes ont apporté leur soutien à cette idée. Ces clous sont une pensée et une aide pour les marcheurs discrets qui traversent Paris. Aux riverains ces clous sont une invitation à partir à leur suite. Les associations, les institutions appuient cette démarche. Aujourd'hui ce sont des soutiens individuels qu'il faut pour grandir les chiffres.

Mode d'emploi dans le blog :

<http://chemincompostelle.over-blog.com/article-budget-participatif-de-paris-des-clous-pour-compostelle-125491725.html>

Puis cliquer sur les liens ou les visuels pour aller vers la page à soutenir. Plus que quelques courtes semaines avant le dépouillement, alors soutenons !

Extrait de chemincompostelle.over-blog.com

→ Le renouveau du pèlerinage chrétien

L'évangélisation par l'hospitalité

Depuis 10 ans l'Eglise de France s'intéresse activement au pèlerinage à Compostelle. Elle a commencé par la création d'un carnet de pèlerin catholique puis a développé un ensemble de services, dont les accueils chrétiens. Elle propose maintenant une nouvelle approche que traduit l'expression "Eglise du chemin".

29/03/2009

Une Eglise de la reconquête du Chemin

L'intérêt de l'Eglise de France pour Compostelle a des racines aussi lointaines que le pèlerinage lui-même. Mais la plante ainsi enracinée s'était considérablement anémiée. Elle a été revigorée au XIXe siècle, en particulier par les Assomptionnistes dans leur grand mouvement de relance des pèlerinages pour ramener les masses à la foi. Avec la reconnaissance des reliques, le pape Léon XIII a donné un nouvel élan à Compostelle.

Cet élan a été très variable selon les diocèses comme en témoignent les travaux de Micheline Mouradian sur la réception de la Lettre apostolique Deus Omnipotens par les diocèses de France. Cent ans plus tard, un autre pape, Jean-Paul II, réveillait l'Eglise et l'Europe en se faisant lui-même pèlerin de Compostelle.

Aujourd'hui, selon le site du diocèse, Mgr Brinard (décédé depuis), évêque du Puy, "représente la Conférence des évêques de France vis-à-vis des différents partenaires, associatifs ou publics, en vue de défendre et de promouvoir la dimension religieuse du chemin de Saint Jacques". Cette désignation marque bien la volonté actuelle de l'Eglise d'être présente sur le Chemin. Cette présence s'est progressivement affirmée de plusieurs façons.

L'hospitalité comme fer de lance

C'est un peu avant la fin des années 1990, à la veille de l'année sainte 1999 que les évêques du chemin du Puy ont lancé une action commune en créant la créanciale ou carnet de pèlerin de l'Eglise catholique, remis au pèlerin par des prêtres, religieuses ou laïcs mandatés par l'Eglise. C'est un moyen pour elle de créer un lien direct avec chaque pèlerin à qui la créanciale est remise en mains propres et de lui témoigner sa sollicitude au départ d'une démarche qui est souvent à l'origine de transformations profondes.

A partir de 2000 une forme nouvelle de présence chrétienne sur les chemins s'est affirmée avec la création d'accueils chrétiens laïcs à côté des lieux d'accueils institutionnels de l'Eglise (monastères, paroisses, communautés nouvelles).

Parmi ces initiatives sur le chemin de Compostelle il faut citer l'Hospitalité Saint-Jacques d'Estaing dont les fondateurs ont ouvert

la voie à tout un mouvement qui s'enrichit d'année en année. Indépendamment des lieux d'accueil, s'est créée une communauté d'hospitaliers inspirés par la même spiritualité de l'accueil. Elle s'est formalisée par la création d'une association, Webcompostella, sous les auspices de l'évêque du Puy qui, à notre connaissance, en été le premier président et reste membre de droit de son conseil avec un représentant de l'association pour la Nouvelle Evangélisation...

Suite de l'article sur www.saint-jacques-compostelle.info

Louis Mollaret ✉ ferpel@saint-jacques.info

→ Recherche hospitaliers

Les Amis de Saint Jacques en Bourbonnais recherchent pour la Maison Saint Benoît de Chantelle des hospitaliers pour une durée d'une ou deux semaines, du vendredi au samedi de la semaine suivante. Chantelle est située au bord du GR 300 dans l'Allier.

Périodes : Mai - Juin - Août - Septembre.

Renseignements et inscriptions : Simone Serra 04-70-42-80-14

✉ lescaillies@gmail.com

ou sur notre site : <http://amis-Saint-Jacques-en-bourbonnais.net>

→ Recherche accompagnateur

Victime d'un AVC en juin 2013 à Puente la Reina et ne pouvant plus marcher très longtemps, je souhaite poursuivre et aller jusqu'à Santiago. Je dispose d'un tricycle à assistance électrique qu'il faut convoyer là-bas (j'ai la voiture et la remorque). Une fois rendu en Espagne, il me faudrait un accompagnateur (éventuellement à vélo pouvant parcourir 30 à 40 km par jour. Merci beaucoup pour votre aide ou pour d'autres solutions.

Gilles de la Droitière, Poitiers (86) - 05-49-41-29-05

✉ gladroitiere@gmail.com

→ L'étrange voyage de l'âne Isidore - épisode 7

Cher Monsieur van de Merwe

Si le verbe éveille, l'exemple paye. Les pas du jour passent par des pistes de cheval le long de canaux, dans les sous-bois cueillons fraises, baies, mûres. Je demande à Isidore pourquoi il nous a acceptés pour ce voyage.

« Un jour Amo, un jour l'homme fut un être illimité. Nous autres ânes, créés bien avant Adam et Ève, nous nous souvenons très bien de leur naissance et illustre ascension. La terre leur était une toupie, au soleil ils commandaient, avec vent ils jouaient à loisir, le Léviathan et le Béhémot leur étaient soumis. Parole prononcée produisait son effet instantané et emplissait d'heur les quatre directions, faisait danser les astres. Amen ! C'est vers cet état que je veux vous ramener et foi d'Isidore j'y réussirai ! » frappe le baudet du pied.

Thijs et moi nous nous regardons puis plongeons dans l'eau délicieusement fraîche. La journée a été assez chaude !



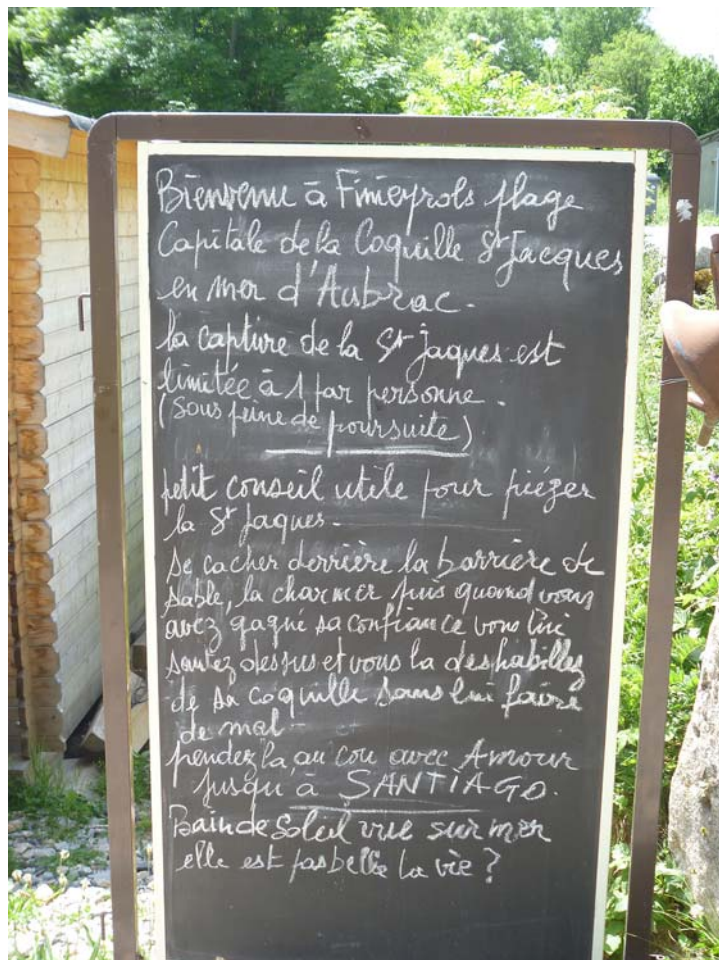
In dulci júbilo cher Monsieur van de Merwe

Votre fidèle pèlerin

Amo Peppinga

→ L'ardoise de Daniel

Elle est célèbre dans tout l'Aubrac, l'ardoise que Daniel, qui tient la chambre d'hôtes Les Roses de l'Aubrac à Finieyrols, couvre de



mots d'humour afin d'amuser les pèlerins. Voici un nouvel exemple de ses talents littéraires.

→ Robert Malo le Québécois

Voilà la fin de mon périple en terre d'Espagne. Ce fut une expérience unique et exceptionnelle, remplie de souffrances physiques et morales à l'occasion, mais aussi de moments de beauté et de contemplation avec la nature sous tous ses aspects.

Plusieurs m'ont demandé ce que je faisais sur le camino francés. Encore aujourd'hui, je n'ai pas de réponse claire à formuler. Toutefois, le camino s'est avéré un milieu difficile à apprivoiser tant au plan physique que moral et spirituel.

Mais j'y ai rencontré des gens comme moi, qui marchaient sur le camino et avaient été appelés par ce même chemin, sans trop avoir de raisons particulières. Comme je l'ai déjà mentionné auparavant, ces gens forment une communauté paisible, pacifique, heureuse, en route vers une spiritualité non définie de façon générale mais présente en chacun de soi sous différentes formes tout dépendant de chacun.

Je ne peux m'empêcher de souligner encore l'absence de querelles ou d'animosité de qui que ce soit envers qui que ce soit durant mes 37 jours de marche. Le camino est un lieu de paix avec soi-même et avec les autres et c'est ce qu'il y avait de plus beau et de plus authentique. Je vous encourage à faire le camino ou du moins à faire votre propre camino dans votre vie où que vous soyez. Cela en vaut vraiment la peine.

Avec mon dernier texte sur mon blogue, le début d'une gestation de mon expérience que je venais de vivre sur le Chemin de Compostelle commençait en moi sans m'en rendre compte.

Pis après?

les zoreilles du chemin

Photo de Charles Orsel



J'ai entendu l'expression « Pis après ? » à mon retour au Canada, lors d'une assemblée de l'association des pèlerins Québec – Compostelle, section Lanaudière. En effet, le président Jacques Larocque avait organisé une soirée sur ce thème en février 2010 pour anciens et nouveaux pèlerins. J'ai trouvé le thème approprié et un peu humoristique, tout à fait à l'image de notre président local. Mais dans les faits, il posait une grande énigme à tous les pèlerins qui ont marché le Chemin de Compostelle. Cette énigme en proposait une autre que tant de personnes m'ont demandé : « As-tu changé ? ». Je ne sais plus à combien de reprises cette question m'a été posée depuis mon retour. D'ailleurs, ma belle-mère m'a même demandé à mon retour si j'étais sanctifié à la suite de mon voyage... c'est pour vous dire ce que les gens peuvent penser du chemin et de ses vertus.

Ces trois mots fort simples proposent toutefois une grande réflexion à laquelle je ne pense pas avoir tous les éléments de réponse encore et, sans doute, je ne les obtiendrai jamais. Mais, il y a quand même des indices qui ne trompent pas.

Pour mieux comprendre toute la portée de cette petite question « As-tu changé ? », je vous suggère comme premier élément de réponse ce qui suit : j'ai peut-être laissé les traces de mes bottes sur le camino, mais le camino a lui aussi laissé des traces en moi ! Et des traces qui ne sont pas visibles à l'œil mais qui sont bien présentes au fond de mon cœur.

Je me souviens qu'une fois rendu à Santiago, je me disais que ce qui fait que le chemin est si marquant pour un pèlerin, ce n'est pas d'être arrivé à Santiago mais bien d'avoir marché TOUT le Chemin de Compostelle pour s'y rendre et surtout, d'y avoir vécu toutes ces journées de souffrances physiques, de chaleur suffocante par moment, de joies et de peines, de la vie simple et modeste dans les gîtes de pèlerins, de rencontres des autres pèlerins et de l'amitié développée avec eux, de l'entraide, de l'hospitalité des Espagnols et de leur amour envers les pèlerins de toute provenance, de contemplation de la nature par de longs moments de silence avec elle, de l'amour vivifié et fortifié du Créateur, et finalement, de cette grande liberté dans chacun des instants vécus sur le Chemin. C'est donc un ensemble de petites choses qui ont formé un grand tout.

Y-a-t-il une recherche d'identité en chacun des pèlerins qui marchent le Chemin? Probablement. Pour beaucoup de pèlerins, le Chemin permet de se ressourcer pour ne pas dire faire une mise à zéro dans un moment choisi de notre vie. Dans mon cas, même si je ne l'avais pas choisi au départ à cause d'une circonstance bien involontaire dans ma vie professionnelle, c'est ce qui m'est arrivé. Un peu comme un ordinateur déphasé, j'ai subi une sérieuse mise à jour de mon identité et de tout mon être. C'est comme passer du logiciel Windows 98 à Windows 7. Beaucoup plus facile d'utilisation par la suite pour certains.

Pour d'autres pèlerins, toutes les raisons pouvaient être invoquées afin de marcher le Chemin. Certains vivaient une période de deuil, d'autres de séparation avec un conjoint. Mais, le Chemin est comme un rabot sur une planche de bois qui enlève les imperfections et qui remet la surface du bois lisse, dans toute sa splendeur et sa douceur. Tout comme le bois qui subit les affres du rabot, notre âme devient par les douleurs imposées du Chemin, belle, sereine et libérée des peurs, des angoisses et des peines quotidiennes accumulées. Pour certains pèlerins meurtris par la vie, le Chemin proposera même une démarche où il sera possible de trouver la force d'accorder le pardon.

L'Esprit du Chemin existe vraiment. Dans les moments difficiles tout au long du Chemin et même aujourd'hui encore, je demande l'aide de Saint Jacques et je me sens libéré. Je redeviens confiant et heureux en me disant que tout finira par s'accomplir.

Aujourd'hui, je me sens libéré de mes peurs, car j'en avais. L'insécurité et l'angoisse qui me tenaillaient ne sont pas totalement disparues dans ma vie, mais je sais maintenant que le Chemin me mènera à bon port. Cette certitude ne fait plus de doute dans mon esprit. À combien de reprises, exténué à la suite d'une longue marche sur le camino, ne me suis-je pas demandé où était le fameux gîte ou le café-bar afin de me reposer? Et pourtant, il apparaissait comme par enchantement après une courbe ou au fond d'une vallée. Ma grande découverte est que le Chemin, c'est comme la vie. Il faut faire confiance et, au bon moment, l'oasis de paix apparaîtra. La solution à nos problèmes s'imposera d'elle-même.

Je suis convaincu d'avoir été profondément marqué par cette grande aventure du Chemin de Compostelle. À preuve, il n'y a pas une seule journée où je n'y pense pas. J'en ai même écrit un livre... À chaque occasion qui se présente, je retourne sur les sites Internet du Chemin et je tente de retrouver les endroits visités et de revivre dans ma tête le merveilleux voyage que j'ai fait. Je continue de rechercher de nouveaux endroits que je me propose de visiter car il est très clair dans mon esprit que je retournerai un jour sur le Chemin mais cette fois, Louise sera du voyage avec moi, à sa manière.

Robert Malo ✉ malo.robert@outlook.com

→ Conférence de Gaëlle De la Brosse

Le vendredi 6 mars, Gaëlle de La Brosse, écrivain et journaliste, responsable de la rubrique « Chemins de pèlerinage » de l'hebdomadaire Pèlerin, donnera à Bar-le-Duc une conférence audiovisuelle intitulée : « Du chemin de Saint-Jacques au pèlerinage de la vie ». En s'appuyant sur différentes interviews (Bernard Ollivier, André Weill, Edouard Cortès, père Sébastien Ihidoy, Ji Dahai, Laurence Lacour, Léonard Leroux), elle y montrera que les étapes du pèlerinage (épreuves, souffrances, découvertes, bonheurs) peuvent éclairer les différentes étapes de notre vie, et que les valeurs retrouvées au cours de cette marche (hospitalité, partage, communion avec la nature, simplicité, paix, fraternité) sont transposables dans notre quotidien.



Cette conférence, organisée par l'Association Meuse-Compostelle, aura lieu à 20 h 30 Salle Couchot (rue Jeanne d'Arc). Elle est ouverte à tous (entrée libre). A l'issue de cette rencontre, Gaëlle de La Brosse dédicacera ses ouvrages.

Contacts :

- Ghislaine Dumenil (03-29-79-06-68 & 06-08-49-98-98)

- Hubert Blaitry (03-29-79-43-46)

<http://meuse-compostelle.123siteweb.fr>

les zoreilles du chemin



→ Recherche gîte en location-gérance

Après avoir marché sur le chemin de Compostelle du Puy-en-Velay à Saint Jacques et Fisterra du 22 juillet au 8 septembre 2014, avec ma guitare dans le sac à dos, et après avoir fait chanter le soir dans les auberges des pèlerines et pèlerins de tous pays, l'envie m'est venue de gérer un gîte auquel je donnerais une âme particulière en recréant l'atmosphère chaleureuse et fraternelle de toutes ces belles soirées en chansons.

C'est pourquoi je vous adresse cette annonce dans ma recherche d'un gîte dont je m'occuperais en location-gérance.

Je suis depuis peu en retraite et la source de revenus n'est donc pas ma motivation principale. Avant ma retraite j'étais gérant d'une société dans le bâtiment, je suis donc capable d'effectuer divers travaux dans le gîte et mon activité m'a apporté de bonnes connaissances en gestion.

Merci de bien vouloir me répondre si vous avez une proposition à me faire ou si vous avez connaissance d'un gîte qui pourrait être intéressé.

Jean-Louis Tournier, Horbourg Wihr (68)
03-89-41-03-22 & 06-85-80-03-87

✉ jean-louis.tournier@wanado.fr

PS : vous pouvez voir en cliquant sur ce lien des extraits de mes animations en chansons :

www.tournier-chanteur.com/index.php/videos-animation-chant

→ Le sac à malices

Malgré tous mes efforts, mon sac encoquillé, vit sa vie, et ses pouvoirs sont magiques. Des jours à l'avance, cela commence par un fouillis qui s'étale peu à peu autour de lui (photo jointe...). J'hésite, je pèse des fringues éprouvées, ou les nouveautés vantées, chaudes, légères, "respirantes", déperlantes, étanches...

Dans une recherche désespérée d'allègement j'écourte le pyjama (ah Marylin Chanel N°5 est-il plus léger ?), le manche de la brosse à dents, la longueur du peigne, et j'opte pour un drap de soie.

Je regroupe en rouleaux spéciaux par des élastiques :

- 1) serviette, toilette sous pochette zippée transparente
- 2) linge propre mais fripé bien sûr



- 3) sous-vêtements et chaussettes

Je crée des sachets de plastique transparent à destination soit-disant unique de nourritures sèches, semoule, amandes, raisins secs, ou « divers », plus le tupperware et sa cuillère raccourcie.

Dans les poches du sac, en principe faciles d'accès si le zip ne coince pas, sur chaque côté je répartis scientifiquement :

- à droite ce qui se mangera pour éviter le petit coup de pompe ou pour combler le grand creux de midi
- à gauche ce qui soignera : ciseaux pliables, pansements, comprimés, pommades diverses et un rouleau de PQ bien entamé pour réduire le volume

La cape est à portée de main sur le dessus en principe. Le narguilé de la bouteille d'eau accroché à la bretelle droite débitera à la demande, si rien ne vient le couder, les gorgées de liquide. Pour la décoration, j'épinglé de chaque côté une chaussette encore humide...

Compte pour rien ce que contient ma banane : canif, papiers, argent, appareil-photos, petit carnet avec crayon dans la spirale, chacun dans son secteur, mais qui, eux aussi malgré l'espace restreint, disparaissent momentanément, provoquant des peurs fugaces...

Bon, c'est la théorie.... On zippe, on clipse, on ferme, on boutonne et Clic, - ça c'est ma ceinture ventrale - c'est parti pour la journée .

Sous ce harnais je suis légère. Me croirez vous ? Mais arrivent au dernier moment la baguette fraîche arrimée à l'horizontale dont on perdra peut-être une partie si personne ne nous suit, des fruits et des tomates non comprimables à accrocher vaillamment et qui balloteront jusqu'à consommation.

Puis une grande montée, une suée, une petite pluie - qui arrose en plus les chaussettes supposées finir de sécher à l'extérieur - provoquent en urgence un changement de tenue.... On pose le sac, on l'ouvre en catastrophe, on range n'importe comment...

et c'est le début du grand chambardement, des mixages mystérieux, des transferts vers l'inconnu et du grand fouillis final qui nécessitent, soir et matin :

- l'étalage sur mon lit de mes « richesses » pourtant réduites à 7 kilos environ
- des recherches approfondies parfois angoissées
- et un reclassement bi-quotidien

Mais au gîte, je me rassure, en vous regardant, compagnons du chemin. Dans le dortoir je ne suis pas la seule à fourrager, à chercher, à ranger, à pousser un OUF de soulagement en retrouvant la brebis perdue.

PS: Faire passer des pèlerins chargés par un village qui s'appelle Miramont-**Sensacq** est quand même un peu provocateur.... non ?

Christiane François ✉ chris1943.francois@laposte.net

→ Recherche compagnons

• J'ai fait le chemin depuis Le Puy avec des étapes de 8 à 10 jours, une ou deux fois par an et je me suis régalée tant au niveau paysages que des contacts. Je repars finir seule le Camino Francés de Burgos à Saint Jacques. Je suis retraitée et démarre le 10 mai (départ le matin après arrivée par Madrid la veille en transport en commun) au jeudi 28 mai (départ en avion de Saint Jacques). Si une autre personne partait aussi seule ce serait sympa de se retrouver. Je marche entre 25 et 35 km par jour.

Marie Brandalise ✉ mabrandalise@numericable.fr

• Je désire faire le chemin depuis Aumont-Aubrac à Saint-Guilhem-le-Désert, étape jacquaire sur le chemin d'Arles. Ce chemin passe par l'Aubrac, les gorges du Tarn et le cirque de Navacelles. Je voudrais partir les deux dernières semaines de septembre. J'habite la

les zoreilles du chemin

Photo de Christiane François

région nantaise, je suis retraitée de 63 ans et recherche un(e) ou deux autres pèlerins du même âge pour faire ce chemin avec des étapes de 20 à 25 km, soit une douzaine de jours.

Claude ✉ claudboue@orange.fr

• J'ai 34 ans, originaire de Toulouse, de bonne condition physique, je pratique régulièrement du sport et des randonnées en montagne. Je souhaite partir le 1er mai de Saint-Jean-Pied-de-Port jusqu'à Fisterra. Je pense suivre à quelques kilomètres près les étapes du guide Lepère. Pour les hébergements, au feeling, mais j'ai l'intention de passer quelques nuits à la belle étoile. Je recherche des ami(e)s, randonneur(se)s, pèlerins pour partager un bout de ce chemin.

Sandrine ✉ jeena.kazan@gmail.com

• Je désire vivement marcher vers Compostelle au départ de Puy-en-Velay et suis à la recherche de personnes qui souhaiteraient partir de cet endroit. Je me prénomme Catherine, suis mariée, 51 ans, j'habite le Loiret, suis en activité et pourrait me libérer 8-10 jours au printemps (mars-avril 2015) pour effectuer 15 à 20 km par jour. Je ne suis pas fixée quant aux conditions d'hébergement mais pas sous tente, ni hôtels.

06-16-85-02-59 ✉ cpcvclfleury@aol.com

• Je suis Christian, j'ai le projet de partir de Vézelay pour Compostelle début avril 2015. Je suis retraité depuis octobre 2014 à 61 ans, c'est donc l'occasion de passer trois mois sur le chemin. Ce n'est pas que je cherche un compagnon ou un compagne pour la route, j'ai l'habitude de marcher seul, mais si d'autres futurs pèlerins souhaitent échanger des informations ce sera avec plaisir.

Christian, Paris 06-73-87-52-28 ✉ chmichel75@gmail.com

→ Témoignage de Françoise

Voici un petit texte que j'avais envoyé à mes amis pour leur donner un petit aperçu du chemin :

Amis bonjour,

Me revoil de mon périple, le temps d'une parenthèse sur le chemin « du Champ de l'étoile ». Partie le 28 juin de Pampelune, je suis arrivée après 700 km de marche, pas à pas, à Santiago le 25 juillet.

Partie seule, j'ai vite pris conscience que le chemin était tout tracé. Des flèches jaunes, parfois blanches, des coquilles un peu partout. Donc pas besoin de guide, de cartes, de boussoles. Je ne me suis jamais trompée. Cependant, quelques uns s'égarent.

Tout est simple. Il suffit de marcher, puis de trouver un lit, ou quelque chose qui y ressemble, sans puce, ni moustique, ni punaise ! Et ça, c'est la loterie ! Le « must » sans ronfleur, mais c'est beaucoup plus difficile !

Puis le linge à laver, se préoccuper du repas, et refaire le sac pour le lendemain.

Les paysages défilent, bien souvent de grandes étendues, de blé, d'oliviers, de vignes.

Navarre, Castille, Meseta, Galice. Parfois, 10 à 15 km sans aucun village, ni habitation, une espèce de no man's land, à savourer car c'est plutôt rare.

Bien sur, un peu partout, les incontournables chapelles, églises et cathédrales. Beaucoup de routes et de chemins goudronnés. C'est pourquoi je suis partie simplement avec une paire de sandales.

La fatigue du chemin est toujours récompensée et vite oubliée, par l'entrée du village, l'accueil de l'hôte, la boisson bien fraîche. Et puis les retrouvailles avec ceux que l'on a rencontrés la veille, ou perds depuis une semaine.



Mikoumé, Bastian, Lee, Massimo, Laureline, Do, JP, Josette, Rémy, Magdalena et tous les autres, ce sont les rencontres que je retiens avant tout. Les dialogues ? Nous allons à l'essentiel. Des paroles vraies sans fioritures, beaucoup de bonté, compassion et de joie sur ce chemin.

Mais j'avoue que la connaissance de l'anglais et un peu d'espagnol m'y ont aidé, car les Français(es) sont plutôt rares du côté espagnol (c'est ce qui m'a semblé).

Un peu partout, on trouve des tumulus, petits tas de pierres, où chacun dépose ses requêtes, ses pensées, ses douleurs. J'y ai déposé les miennes, et mes pensées pour la famille, les ami(e)s.

Des rencontres parfois étranges, tel ce jeune homme, portant un drapeau et vêtu comme un croisé. Je n'en saurai pas plus, je n'ai pas osé le déranger.

Quelques douleurs à une cheville, qui m'ont immobilisée une journée, à cause d'une tendinite. Même si le sac est léger, je n'ai pas voulu dépassé 5 kg avec l'eau et les victuailles, le corps souffre malgré tout. Merci au yoga, qui m'a permis de surpasser les moments parfois difficiles. Grâce aux mantras, aux visualisations et aux respirations. La conscience de chaque pas.

Puis les 100 derniers kilomètres, gravés sur une borne, que je savoure. Le compte à rebours est commencé ! Et mon chemin s'achève le jour où toute la Galice est en fête. Je savais que le Roi d'Espagne Felipe serait présent, alors, le dernier jour, je me suis levée à 5 heures du matin. Tout ça pour voir le « botafumeiro » voler dans l'espace de la cathédrale jusqu'à caresser ses voûtes. J'ai, ce jour-là assisté à trois messes. Je ne savais pas que je deviendrais aussi pratiquante !

Le chemin révèle bien des mystères...

A tous, à toutes, je vous remercie chaleureusement, pour les nombreux soutiens que vous m'avez envoyés, et pour tous ceux que j'ai pu sentir et ressentir !

Françoise Champion ✉ franechampion@laposte.net

→ Perdu de vue

Je souhaite reprendre contact avec deux pèlerines dont j'ai fait la connaissance au départ du Puy le 30 avril 2014, qui ont comme prénom Nicole et Gigi. Nous avons cheminé ensemble sur une bonne partie du chemin et partagé plusieurs fois des hébergements. Gigi s'est arrêtée à Conques et Nicole à Saint-Antoine. Pour l'anecdote, Gigi a recousu mon ourlet de pantalon dans le gîte d'Espalion.

Eric d'Amilly (45) ✉ nounours.louis@free.fr

les zoreilles du chemin



→ Le Compostelle québécois 2015

- De Beauvoir à Beauré, du 6 au 20 juin – Rive-Sud – 15 jours (comprenant 4 jours à l'Île-d'Orléans de Félix Leclerc)

- Du 29 août au 12 septembre – Rive-Nord – 15 jours

Une nouveauté au Québec ? Plus maintenant... Du sanctuaire de Beauvoir en Estrie au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beauré, découvrez deux chemins évocateurs. Les deux, à la fin du parcours, longent le magnifique Saint-Laurent après avoir auparavant sillonné les belles régions de l'Estrie ou des Bois-Francs. Ces deux randonnées attirent particulièrement, depuis six ans, l'attention de marcheurs québécois enchantés. En 2014 nous avons reçu nos premiers visiteurs français. L'invitation est lancée à nos amis européens.

Joignez-vous aux 15 marcheurs qui formeront l'un et l'autre des deux groupes de 2015. Pour en savoir plus, visitez notre site :

<http://sites.google.com/site/lecompostellequebecois>

Jean-Marc Donahue, Québec ✉ jeanmarc_donahue@hotmail.com

→ Session d'initiation à l'hospitalité

Nous organisons une session de préparation à l'hospitalité du 20 au 22 mars 2015 au gîte Compostela de Anita Dann à Montréal-du-Gers. De nombreux pèlerins souhaitent devenir hospitaliers bénévoles, sans toujours savoir à quoi ils s'exposent exactement. Cette session prend modèle sur les "cursillos" développés en Espagne depuis presque vingt ans.

Contact : Hervé Haller ✉ herve.haller@gmail.com

→ Le film « Compostelle le chemin de la vie »

Les Amis des chemins de Compostelle du Nord sont très heureux de vous inviter à l'avant-première "nationale" du film « Compostelle le Chemin de la vie ». Film de Freddy Mouchard, au cinéma le Métropole, rue des Ponts de Comines, Lille le 19 mars 2015 à 20h.

Le réalisateur a suivi pendant trois ans le parcours de plusieurs pèlerins qui se rendent à Saint-Jacques de Compostelle. Aucun chemin n'est identique. Quelque soit leur âge, leur situation sociale, leurs croyances religieuses chacun d'entre eux est amené à dépasser ses limites et se confronter à sa véritable nature. Les épreuves sont autant intérieures que physiques.

Étape après étape un autre rythme de vie s'installe, le chemin offre de nouvelles perceptions. Le contact répété avec la nature, les éléments et les autres pèlerins replacent chaque individualité à sa

juste place. L'alchimie du chemin opère peu à peu. Quand le pèlerin arrive enfin au terme de son périple, au cap Finistère, il brûle ses anciens vêtements. Le vieil homme disparaît pour faire naître l'homme nouveau.

Il est conseillé de réserver votre place, à partir du 1er mars sur le site internet : www.lemetropolelille.com - Prix réduit : 6.50 €

information : ✉ compostelle.nord@gmail.com

Rencontre avec Freddy Mouchard :

https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=7jQiYtIRyDE



Bande annonce du film : <https://www.youtube.com/watch?v=N4bUTL9Wyso>

→ Le site « Photos du Camino »

Grâce à vous tous, le site " Les Photos du Camino " franchit aujourd'hui la barre des 300 contributeurs. A ce jour, ce site coopératif et gratuit regroupe 759 photos classées et rangées dans 33 albums. Je tenais à vous remercier vivement. Vos photos sont toujours les bienvenues à l'adresse suivante, accompagnées de ces informations : lieu, mois, année, petite légende éventuelle et nom à faire figurer sous la photo.

www.lesphotosducamino.fr

Jean-Pierre ✉ photosducamino@gmail.com

→ Un accueil chaleureux

Au départ de Jaca le ciel était à nouveau menaçant. Il pluvinait de temps en temps. Nous savions que nous n'arriverions pas au terme de l'étape sans nous mouiller. Nous nous sommes efforcés d'en parcourir la plus grande partie avant la grosse pluie, nous arrêtant juste quelques minutes pour nous restaurer dans le domaine d'une ancienne caserne abandonnée.

L'orage nous a pris au moment même où nous arrivions en vue d'Arrès. Perché sur son promontoire, perdu au milieu des nuages, le hameau avait l'air d'un nid d'aigle ; en apparence menaçant, presque inaccessible mais c'était la promesse d'un abri et de repos bien mérité.

Ses maisons, aux murs de pierre parcimonieusement percés de petites ouvertures, surmontées de spectaculaires cheminées en tronc de cône, caractéristiques du Haut-Aragon, laissaient deviner un climat très rude. Impression légèrement atténuée par les toits de tuiles à la pente raisonnable.

L'auberge, vous ne pouvez pas la rater, la route y mène tout droit. Nous y sommes arrivés en début d'après-midi, trempés comme des soupes et soulagés de n'avoir plus à marcher sous la pluie.

Avant même de nous demander nos « pasaportes », l'hospitalero nous a très chaleureusement aidé à nous débarasser de nos vêtements et de nos chaussures dégoulinants de pluie et les a descendus à la chaufferie afin qu'ils sèchent plus rapidement. Il nous a ensuite conduits dans notre petit dortoir en nous proposant de redescendre lorsque nous serions installés, pour prendre un en-cas restaurateur en attendant le repas du soir. L'invitation était si cordiale que nous n'avons pu la refuser bien que nous ayons déjà mangé. C'était notre troisième repas de cette demi-journée : charcuterie locale et fruits.



les Zoreilles du chemin

En remontant vers notre petit dortoir nous avons rencontré les deux pèlerines, Denise et Flicka qui allaient nous chaperonner jusqu'à Puente la Reina où elles devaient s'arrêter ; elles avaient déjà accompli un pèlerinage, alors que c'étaient nos premiers pas sur un chemin espagnol. Il y avait aussi deux jeunes allemandes. Nous avons fait notre toilette avant de prendre un peu de repos.

Lorsque nous sommes redescendus, l'hospitalero s'est proposé pour nous faire visiter le hameau et sa petite chapelle... un vrai bijou !

Il est ensuite retourné à son travail alors que nous profitons de notre temps libre. Jusqu'à l'heure du repas qu'il avait préparé avec l'aide de son fils, militaire, qui profite de ses permissions pour se mettre au service des pèlerins. Le repas était simple mais pris, en leur compagnie, dans une ambiance très amicale comme souvent sur le chemin.

C'est bien à regret que le lendemain les pèlerins ont dû prendre congé de cet endroit très accueillant, malgré les apparences, et de ces personnages si attachants.

Jean-Paul ✉ jean-paul-rosy@orange.fr

→ Jolie poésie

Aller sur le Chemin

Aller sur le Chemin

C'est marcher dans des traces

Qui jamais ne s'effacent

Un peu les façonner

Et s'y abandonner

Imprimer sa matière

Y compris sur la pierre

Vivre même essoufflé

La poitrine gonflée

C'est un peu de souffrance

Pour une belle errance

Au-delà d' une ascèse

Dont on serait bien aise

Aller sur le Chemin

C'est rafraîchir sa peau

A la chanson de l' eau

Si claire à la fontaine

Suivre un sentier qui mène

Aux mille habits dorés

Des genêts chamarrés

C'est parfois l'occasion

Avec un compagnon

D'aller d' un même pas

Et le soir au repas

On partage le vin

Ce qui n'est jamais vain

Aller sur le Chemin

Revoir ces yeux qui brillent

Que jamais on n'oublie

La grâce souveraine

D'une main aérienne

S'ouvrir à la clarté

De mots revisités

Et écouter le vent

Ou la pluie en rêvant

Se laisser envahir

Par certains souvenirs

Et lire des arcanes

Aux fleurs d'une gentiane



Claude Panouillé ✉ claudepanouille@gmail.com

→ Salon des nouvelles randonnées

Du jeudi 19 au dimanche 22 mars se tiendra à Paris (Porte de Versailles) la 31^e édition du Salon des nouvelles randonnées « Destinations nature », visité par 63.000 visiteurs l'an dernier. Cette année, ce salon se tiendra aux mêmes dates et dans le même lieu que le Mondial du Tourisme, sur quatre jours au lieu des trois jours habituels.

Nombreux sont les stands qui peuvent intéresser les pèlerins : matériel et équipement de randonnée, nutrition et pharmacie du sport, cartes, livres et magazines, guides et topoguides, etc.

Comme chaque année, le stand « Chemins d'étoiles » sera consacré aux chemins de pèlerinage : chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, du Mont-Saint-Michel, de Chartres, de Saint-Martin-de-Tours, du Tro Breiz, de Saint-Gilles, d'Assise, de Rome, etc...

Au programme : information aux visiteurs par des membres des associations ; vente et dédicaces de livres (dont les miam-miam-dodo) ; présentation du Blog des marcheurs ; conférence et verre de l'amitié.

Ouverture 10h - 19h (fermeture à 18 h le dimanche)

Renseignements : www.randonnee-nature.com

→ Le petit âne Nestor sur le chemin de Compostelle

www.thezandesorbieres.com/nestor.htm



Ce site relate le périple du Vézelay à Saint-Jacques réalisé en 66 jours par un petit âne et sa maîtresse. Ce témoignage est illustré par de nombreuses photos.

Henry Coulondou

✉ coulondou@aliceadsl.fr

→ Le spectacle « Camino »

Il y a quelques années j'ai marché de Saint-Jean-Pied-de-Port à Compostelle. Je suis comédien et j'en ai ramené l'idée d'un spectacle. Je me permet de vous contacter pour vous dire que je joue enfin ce spectacle « Camino » à Paris au Théâtre de l'Essaion 6 rue Pierre au Lard (4^{ème} arr.)

- les jeudi, vendredi, samedi du 5 au 28 mars 2015 à 19h45

- les jeudi, vendredi, samedi du 9 au 18 avril 2015 à 21h30

réservations : www.essaion-theatre.com 01-42-78-46-42

Et aussi sur billettereduc.com/131407/evt.htm

Notre budget étant trop court, on a aussi lancé une collecte de fonds sur le site participatif kisskissbankbank. Comme je sais la solidarité des pèlerins, voici le lien du projet :

www.kisskissbankbank.com/fr/projects/camino-fabrice-talon-eric-le-gaud

Il y a aussi la possibilité de faire un don par chèque à l'ordre de Fabrice Talon en l'envoyant par la poste à :

Galago music
5 impasse Canart
75012 Paris

Je vous remercie d'avance

Fabrice talon ✉ fabrice.talon@free.fr